

Compte rendu, concert. Chambord, le 3 juillet 2018. Doulce Mémoire / La Rêveuse



Compte rendu, concert. Chambord, le 3 juillet 2018. Musiques anglaises des XVI^e et XVII^e siècles. Gibbons ... Ensemble Doulce Mémoire / Ensemble La Rêveuse. Symbole mythique de la Renaissance française, le château de Chambord, inspiré par l'architecture italienne (NDLR : et dessiné par Leonard de Vinci), dont la construction a été voulue par **François 1er**, accueille depuis 2011 un festival lancé par la claviériste Vanessa Wagner, qui en est la directrice artistique. Pour cette 8^e édition, les artistes et orchestres invités évoluent dans des répertoires divers et variés qui font toute la richesse de cette manifestation qui exploite un cadre exceptionnel.

Quand la renaissance française rencontre la musique de cour anglaise

En ce mardi 3 juillet, les ensembles Doulce Mémoire et La Rêveuse s'associent pour donner un concert consacré à la musique anglaise des XVI^e et XVII^e siècles, de la Renaissance au premier Baroque. Le programme intitulé «Honi soit qui mal y pense», devise du célèbre ordre de la jarretière (fondé dans les années 1340 par le roi Edouard III), n'avait été donné qu'une seule fois avant le concert de Chambord. C'est donc un programme quasi nouveau et original que nous présentent ces deux ensembles reconnus chacun dans leur domaine de prédilection ... et si complémentaires tant la frontière entre

chaque période est ténue voire inexistante.

Les œuvres, des danses que l'on retrouve dans toutes les cours d'Europe aux XVI^e et XVII^e siècles, se succèdent sans temps mort. Les violes de gamba de l'ensemble La Rêveuse et les flûtes de Douce Mémoire se rencontrent, s'allient, dialoguent, se répondent, fusionnent... avec bonheur donnant, par exemple, à la Pavane (Pavane four) de Daniel Farrant (1575-1651), une symphonie de sons et de couleurs pleine d'allégresse. Entre les danses de cour (pavanes, gaillardes, allemandes essentiellement) nous écoutons des airs de cour fort joliment interprétés par la soprano Esther Labourdette, spécialisée dans le répertoire médiéval mais aussi dans celui des XVI^e et XVII^e siècles. Lorsque la chanteuse interprète la joyeuse mélodie «Now is the month» de Thomas Morley (1557-1602) les courtes vocalises s'envolent tel le joyeux pépiement des oiseaux.

En début de seconde partie, ce sont les deux luthistes de l'ensemble La Rêveuse qui sont mis à l'honneur avec deux belles pièces de Thomas Robinson (vers 1560-1610). Suivant immédiatement ce bel intermède, s'affirme la courte et séduisante mélodie «Cukoo» de Richard Nicholson (1563-vers 1639). L'ambiance est ici plus sereine et plus douce : Esther Labourdette chante la mélodie telle une berceuse apaisante.

Les ensembles Douce Mémoire et La Rêveuse unis en un seul et même continuo, le temps d'une soirée, ont présenté un programme de très belle tenue. Dommage qu'Esther Labourdette n'ait pas eu plus de mélodies à chanter. Les artistes talentueux concèdent deux bis à un public visiblement enchanté et peu désireux de les voir partir si vite : le premier nous permet de réécouter la charmante mélodie «Now is the month» de Morley, l'autre est une pavane composée sous le règne d'Henri VIII qui voit les musiciens des deux ensembles jouer avec un plaisir évident. La complicité des musiciens sur scène et hors scène et la joyeuse humeur ambiante ont largement contribué au

succès de la soirée.

Compte rendu, concert. Chambord, le 3 juillet 2018. Musiques anglaises des XVI^e et XVII^e siècles. Musiques de cour de Orlando Gibbons, William Brade, Daniel Farrant, John Dowland, William Cranford, Anthony Hlborne, Thomas Robinson, Anonyme. Airs de cour de Morley, Dowland, Nicholson, Anonyme. Esther Labourdette, soprano, ensemble Douce Mémoire / Ensemble La Rêveuse.